

Lens, Liévin et alentours

AUJOURD'HUI

DANSE

L'association Les cytises de Billy-Berclau propose son nouveau spectacle sur le thème Danse avec mois, aujourd'hui dès 19 heures, salle François-Mitterrand. Renseignements au 06 83 72 82 35.

BONJOUR

ÉDITH PIAF LE RETOUR. C'est un effet induit des fêtes de Noël. Normalement, à la maison, c'est plutôt Led Zeppelin le matin sur le lecteur de CD (à écouter bien fort évidemment) ou bien encore Léonard Cohen avec Popular voir un petit coup de Bashung enfin tous ces genres-là sans oublier Charlebois qu'on avait adoré voir chanter à Avion, etc. Mais là, la période est un peu délicate. À force d'entendre les anciens du show bizz des années

50 et 60 chanter dans les haut-parleurs à longueur de journée, nous nous sommes résolus à ressortir nous aussi nos vieux CD. Quelques compilations d'Édith Piaf notamment. Et ce qui devait arriver arriva... Nous écoutons en boucle la chanteuse de Belleville et c'est toujours aussi génial. On l'avait oubliée tout simplement. Mais avec la féerie de Noël tout est entré dans l'ordre. Merci qui ? Merci Tino ! ■ Y.P.

PENSEZ-Y!

CONCERT

Donné par l'organiste Vincent Dubois. Après avoir obtenu cinq 1^{er} prix au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, il se produit à travers le monde. Il sera ce dimanche 27 novembre à 16 h, église Saint-Léger à Lens. Entrée : 10/7/5 €.



Le CH Lens à la pointe en cardiologie

LIRE
PAGES
10-11

LENSOIS

Fin d'une série de vols et cambriolages P.12

WINGLES

Futur Intermarché : bientôt un rond-point P.14

LIÉVIN

Un tour au Village des droits des enfants P.17

Les chirurgiens cardiaques du CH Lens ont expérimenté une nouvelle voie

Depuis la création en 2000 de l'Unité de chirurgie cardiaque de l'Artois en collaboration avec la clinique de Bois Bernard, ce sont plus de huit mille opérations cardiaques qui ont été effectuées au CH Lens. Olivier Favre et Ilir Hysi, tous deux chirurgiens, ont innové en la matière. Récit.

PAR YVES PORTELLI
lens@lavoixdunord.fr

LENS. Ce matin-là, dans les deux blocs opératoires du CH Lens réservés à la chirurgie cardiaque, les équipes médicales s'affairent. Olivier Favre, Ilir Hysi et Carlos Renaut opèrent. On le sait peu à vrai dire mais cette spécialité lensoise fait référence. Une expérience qui a débuté en 2000 par la création du GCS avec les « voisins » de Bois Bernard. Depuis, pas moins de 8 000 interventions cardiaques ont été programmées au rythme de 500 opérations par an environ. « En France, explique Olivier Favre, on compte environ soixante plateaux techniques comme le nôtre, ce n'est pas énorme. Dans la Région, il en existe deux à Lille, un à Amiens et un à Lens, c'est tout. »

Parmi les différents types d'opérations, celles sur les valves cardiaques constituent l'une des plus « courantes ». « C'est le clapet de sortie aortique qui régule la circulation du sang. Quand il s'abîme la valve devient plus rigide et s'ouvre moins bien, il faut alors en changer », explique le chef du service de chirurgie cardiaque qui œuvre à Lens depuis 2004. Une opération qui nécessite une haute technicité mais qui est parfaitement maîtrisée par les spécialistes.

En revanche, pour accéder au cœur, les chirurgiens sont obligés de dégager le sternum (une partie de la cage thoracique). En gros, ils pratiquent une ouverture dans le sens de la hauteur (15 à 20 cm), écartent les côtes, opèrent, et referment le tout en fixant des fils de métal. « Le patient reste hospitalisé une semaine environ mais il



Olivier Favre (en haut à gauche) et Ilir Hysi (en face) opèrent ici dans l'un des deux blocs de chirurgie cardiaque, en équipe.

faut environ 45 à 60 jours pour que les os se ressoudent correctement. » C'est là où Olivier Favre et Ilir Hysi ont su innover. Les deux hommes expérimentent une autre méthode, moins traumatisante, qui consiste à accéder à la valve cardiaque à travers deux côtes. Plus besoin de toucher au sternum. L'incision ne dépasse pas 5 à 6 centimètres. Elle est possible pour 30 à 40 % des malades en fonction des critères physiques de chacun.

En France, ce type d'opération est pratiqué dans les grands hôpitaux mais le cap de la centaine d'interventions n'a été atteint

« Dans la région, il existe deux plateaux techniques à Lille, un à Amiens et un à Lens, c'est tout. »

OLIVIER FAVRE ET ILIR HYSI

qu'à Dijon, Saint-Etienne et à Lens ! Les premières expériences datent de 2012 et depuis, les résultats sont excellents. Ces jours-ci, au centre hospitalier de Lens, le cap de la centième opération a été atteint : « Cent, ce n'est pas un nombre anodin » expliquent en chœur les deux praticiens, c'est un signe de maturité que nous avons envie de partager. » Les équipes lensoises qui interviennent en chirurgie ont été formées à la nouvelle méthode, les autres personnels également. Parmi les changements significatifs, le temps de l'opération. Il est passé d'une heure trente à peu près à deux voire trois heures. Mais le résultat en valait vraiment la peine. ■

ALBUM PHOTOS ET VIDEO

Retrouvez la suite de notre reportage sur notre site web « La Voix du Nord Lens ». Au menu, une galerie de photos plus complète qui permet de distinguer le travail dans les conditions du direct à l'intérieur de l'un des deux blocs opératoires du service. Un reportage vidéo permet également de se faire une idée du travail du chirurgien en direct avec le patient. Vos réactions seront les bienvenues sur notre compte facebook « La voix du Nord Lens », une fois le reportage affiché.



Le remplacement d'une valve avec la nouvelle méthode : 2 h 30 à 3 h d'intervention.

Quand la valve fatigue

Le remplacement des valves cardiaques constitue une cause des opérations cardiaques au CH Lens, à raison de deux cents par an environ. Là où normalement ce petit clapet régule cinq litres de sang à la minute, le flot peut se tarir progressivement avec tous les risques induits. Le diamètre d'une valve cardiaque en bon état est équivalent à une pièce de 2 euros. A l'examen (au centre hospitalier de Lens ou à Bois Bernard) il n'est pas rare de constater des diamètres qui ne dépassent même plus celui d'une pièce de 10 centimes d'euros. ■



Là, précisément, il s'agit d'un patient opéré avec la méthode classique.

Un petit rappel du contexte hospitalier

C'est effectivement dans le cadre de la réorganisation et la création du nouveau territoire de santé de l'Artois qu'un nouvel hôpital de territoire sera construit à Lens (2020). Plus exactement sur des terrains situés à Loos-en-Gohelle et Lens, en bordure de l'A 21. Le ministère de la Santé et le Gouvernement ont confirmé le dossier de construction (un projet validé par l'ARS - agence régionale de santé). Le budget ? Environ 280 M€. L'architecte lui aussi a déjà été choisi (Michel Beauvais Associés - MBA) sur une base de 600 lits. L'État financera à hauteur de 102 M€. C'est aussi dans ce cadre général que l'offre de soins des différents établissements de santé du secteur (groupe AHNAC, privé et public) est en cours de réorganisation. ■

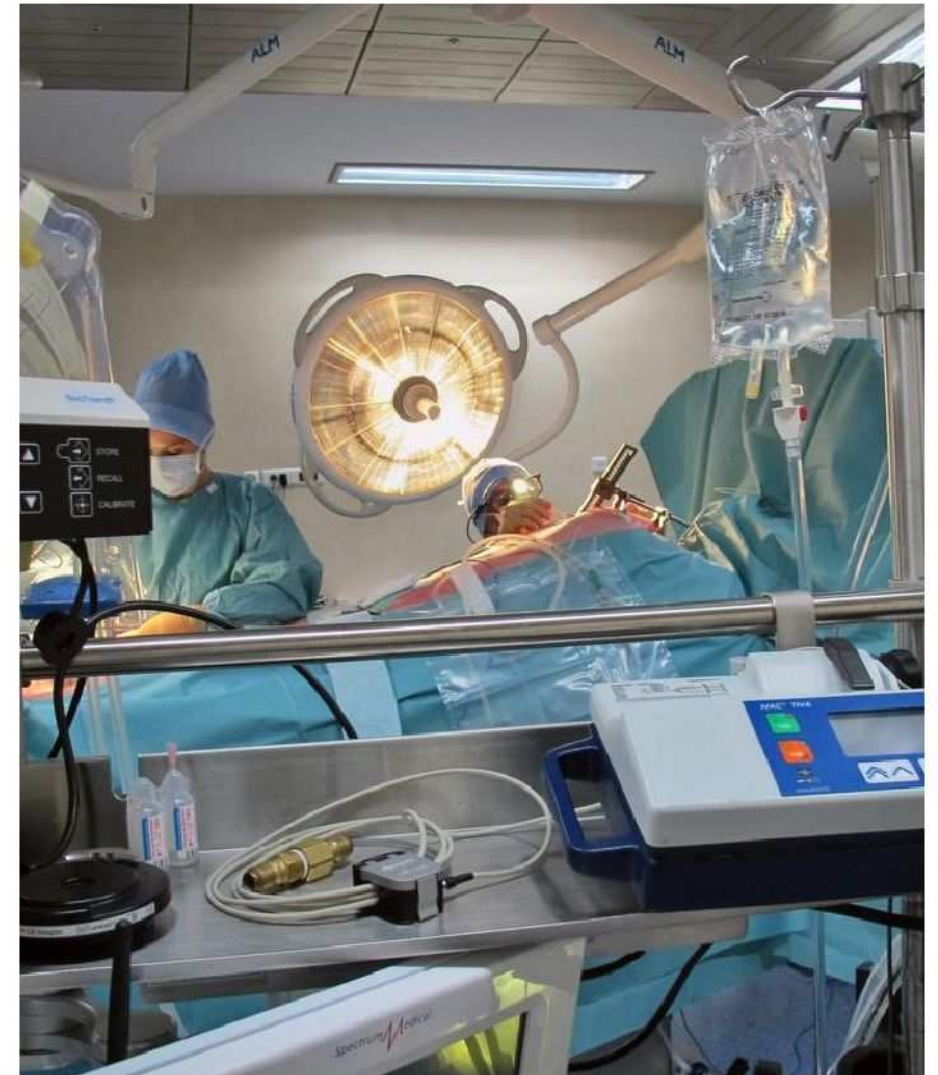


Quel dispositif pour la chirurgie cardiaque au sein du nouvel hôpital ?

L'unité de chirurgie cardiaque de l'Artois a encore de beaux jours devant elle. La perspective de la construction d'un nouvel hôpital à l'horizon 2020 a été l'occasion de faire le point sur les besoins de chaque spécialité. Un travail qui aura duré plusieurs mois avec les différents services existants sur le site historique lensois.

Le service de chirurgie cardiaque n'a évidemment pas échappé à la règle. L'expérimenté Olivier Favre (douze ans d'expérience à Lens) mais aussi le regard du dernier venu dans le service, Ilir Hysi (arrivé en 2014) ainsi que celui du troisième chirurgien du service Carlos Renaut, ont abouti à un certain statu quo : « En fait, nous aurons toujours besoin de deux blocs opératoires comme aujourd'hui et c'est ce qui a été pris en compte. C'était essentiel. »

Pour le reste l'équipe de la chirurgie cardiaque souhaite surtout conserver la même identité et travailler dans la continuité. « D'autres petits aménagements à la marge nous permettront d'avoir accès à ce dont nous avons besoin dans le service dans un périmètre plus restreint, ce que nous ne pouvions pas forcément faire dans les locaux actuels, l'accès aux scanners notamment. » ■ Y.P.



Dans le nouvel hôpital... toujours deux blocs disponibles pour la chirurgie cardiaque.